

[Text]

ter and disapproving of the Royal Canadian Legion for agreeing with you as minister. Could you tell us what happened in that regard? I believe you had discussions with the top officials of the Royal Canadian Legion, but those discussions may not reflect rank and file members of that group. I would like to know that, plus are we able to get more beds on Cape Breton Island?

Third, every time a new program is started, people do not want it taken away from them. Since there have been instances of that, I am embarrassed to go home because everyone always asks me what is going on. I know there are two sides to every story and I would like to hear yours. General Garceau had something to say about it, as did many others. I am sure you must be receiving many letters from people. On the 29th of this month, there will be a tremendous gathering of members of the District Command of the Royal Canadian Legion on Cape Breton Island. Perhaps, Mr. Minister, you would enlighten me on those one or two easy questions.

Mr. Merrithew: Senator Muir, I was aware of the concern in Cape Breton. They have every right to be concerned and to march if they are that concerned. On that point, I can tell you that my deputy minister will be down there and will meet with the leaders of that group to explain the situation to them.

You asked if there was any consultation with the Royal Canadian Legion, and my answer is that of course there was. There was also consultation with the Council of War Veterans Associations and they have gone public with respect to that decision. Unfortunately, everyone uses the words "cuts". In actual fact, there were changes in the board and lodging charge. There was a lack of fairness between those who pay and those who do not pay. For example, Cape Bretoners pay the \$240 charge but people in Toronto and in B.C. do not. The legion and the War Veterans Association agreed that there was something dreadfully wrong with that system.

Senator Muir: It is certainly wrong that people in Toronto should not pay while they are soaking the people in Cape Breton Island.

Mr. Merrithew: Also, there is inequality between those veterans who are on the outside, struggling to survive in their own homes or in rental accommodation, paying taxes, and those who are in institutions, many of them have huge estates. Therefore it was a matter of equity between those who were inside and those who were outside, paying their own way.

As I said, we did talk with the Council of War Veterans Associations all winter long. As a matter of fact, this matter had nothing whatsoever to do with the budget. This change was in the mill and had been for a long time. We also talked with the Royal Canadian Legion about these changes and while no one is happy about these matters, senator, sometimes reality must be faced. If you index all of their incomes every

[Traduction]

ment, chaque fois que je lis un journal ou que j'écoute la radio, j'apprends que des gens vous écrivent à vous-même et au sous-ministre pour dire qu'ils sont contre le fait que la Légion royale canadienne est d'accord avec vous en tant que ministre. Pourriez-vous nous dire ce qui s'est passé à cet égard? Je pense que vous avez tenu des discussions avec les hauts gradés de la Légion royale canadienne, mais ces discussions ne reflètent peut-être par les opinions de la base de ce groupe. J'aimerais savoir cela, et si nous pouvons obtenir davantage de lits à l'Île du Cap-Breton?

Troisièmement, chaque fois que l'on commence un nouveau programme, personne ne veut qu'on le leur retire. Étant donné que cela s'est déjà produit, je suis gêné de revenir chez moi, car on me demande toujours ce qui se passe. Je sais que les gens ne voient pas toujours les choses de la même façon, mais j'aimerais bien connaître votre version. Le général Garceau avait quelque chose à dire à ce sujet, comme bien d'autres. Je suis sûr que beaucoup de gens vous écrivent. Le 29 courant, il y aura un gigantesque rassemblement des membres de la Direction régionale de la Légion royale canadienne à l'île du Cap-Breton. Peut-être, monsieur le ministre, voudriez-vous m'éclairer sur ces une ou deux questions faciles.

M. Merrithew: Sénateur Muir, j'étais au courant des préoccupations à Cap-Breton. Ils ont tous les droits d'exprimer leurs préoccupations et d'organiser des marches s'ils le veulent. À ce sujet, je peux vous dire que mon sous-ministre sera là pour rencontrer les dirigeants de ce groupe afin de leur expliquer la situation.

Vous m'avez demandé si la Légion royale canadienne a été consultée, et ma réponse est oui, bien entendu. Il y a eu également des consultations avec le Conseil des associations des anciens combattants et le Conseil a fait connaître cette décision au public. Malheureusement, tout le monde parle de «coupures». En fait, les frais de pension et d'hébergement ont été modifiés. Ce n'était pas juste que certains paient et d'autres pas. Par exemple, les gens de Cap-Breton paient les frais de 240 \$, mais pas ceux de Tronto ni de Colombie-Britannique. La Légion et l'Association des anciens combattants ont convenu qu'il y avait quelque chose de fondamentalement vicié dans ce système.

Le sénateur Muir: Il n'est certainement pas juste que les gens de Toronto ne paient pas, alors que l'on matraque ceux de l'Île du Cap-Breton.

M. Merrithew: Il y a également des inégalités entre les anciens combattants qui sont à l'extérieur, qui luttent pour survivre dans leur propre maison ou dans leur loyer, qui paient des taxes, et ceux qui se trouvent dans des établissements, dont beaucoup possèdent de vastes biens. C'était donc une question d'équité entre ceux qui étaient à l'intérieur et ceux qui étaient à l'extérieur, qui s'occupaient d'eux-mêmes.

Comme je le disais, nous avons parlé au Conseil des associations des anciens combattants pendant tout l'hiver. En fait, cette question n'avait absolument rien à voir avec le budget. Ce changement se préparait depuis longtemps. Nous avons également parlé de ces changements avec la Légion royale canadienne et, même si personne n'est heureux de la situation, monsieur le sénateur, il faut parfois regarder les choses en